

Le marathon de la biodiversité se termine en beaut'haies

BELLEVILLE-EN-BEAUJOLAIS C'est suite à la lecture de plusieurs articles de presse que Jean-Pierre Rollet (de l'ancienne compagnie de taxis Rollet) a été intéressé par le projet du marathon de la biodiversité. Propriétaire en indivision avec sa famille d'un terrain acheté dans les années 1970 par son père Marcel Rollet, il a signé une convention en tant que porteur de projet avec la CCSB.

Sur leur terrain d'environ 2 ha, seront installés 750 mètres linéaires d'une haie double, soit 1,5 km de plantation d'arbustes d'espèces diverses, choisies et fournies par Arthropologia, et mises en place par les jardiniers de Brigades nature, une association d'insertion.

Dans cet immense pré ouvert sur les monts du Beaujolais, qui a d'abord connu des vignes, le principe des haies doublées permettra ainsi un meilleur développement de la faune. Et la flore y connaîtra une plus grande variété. Ce qui n'était plus qu'une plaine depuis une quinzaine d'années, certes bien entretenue mais d'aspect assez morne, foisonnera de vie.

La dernière plantation

Selon les termes de la convention, si tout est pris en charge par la CCSB, la



Les jardiniers de Brigades Nature assurent la plantation des haies.

famille Rollet s'engage en contrepartie à conserver les haies pendant un minimum de 25 années. Pour aller plus loin dans sa démarche écologique, Jean-Pierre Rollet aurait aussi aimé creuser une mare sur ce terrain, mais Arthropologia n'en a pas retenu l'idée.

Le marathon de la biodiversité s'étant terminé le 31 décembre dernier, il s'agit là donc de la dernière plantation de haies du projet, achevée mardi 25 janvier par la mise en place des derniers arbustes.

Mais Jean-Pierre Rollet entend bien poursuivre l'esprit de cette action en continuant seul des plantations d'arbres d'essences diverses, sur 300 à 400 m² de parcelle. Il a déjà commencé en installant deux à trois arbres fruitiers, cherchant à ombrager ce qui n'était jusqu'alors qu'une triste plaine, plombée par le soleil en été. Il est d'ailleurs demandeur d'avis et de conseils à qui voudra bien les lui communiquer.

■ Viviane Gobert

Correspondante locale de presse